

Develop'

Le Journal de Louvain Coopération

**UNE JEUNESSE
CONSCIENTE ET ENGAGÉE
POUR DEMAIN**



Pour que les jeunes entraînent un réel changement

Si aujourd'hui les nouvelles générations se soulèvent pour une justice climatique #ClimateJustice, une égalité de genre #MeToo, une justice migratoire #NotInMyName ou encore pour l'antiracisme #BlackLivesMatter, la montée des nationalismes en Belgique et dans le Nord global, l'ultralibéralisme et les discriminations liées au genre ne cessent de progresser (CNCD-11.11.11). Ces faits alimentent l'imaginaire collectif des citoyens, sèment la peur et renforcent les stéréotypes. Dans le même temps et au sein de cette même génération, fleurissent d'autres mouvements qui se veulent nationalistes, tenant des discours racistes, homophobes et sexistes, et cela, de manière décomplexée. Ajouté à cela, le modèle de développement dans le Nord global, jadis loué pour son efficacité et sa grande production de richesses, ne cesse de montrer ses limites à travers les crises socio-écologiques entraînant des inégalités et la destruction de notre planète.

L'enseignement supérieur n'échappe pas à ce dysfonctionnement. À titre d'exemple, l'augmentation des frais d'inscription pour les étudiants étrangers (RTBF), le harcèlement et les agressions sexuelles qui font de plus en plus surface (UCLouvain), la blancheur du corps académique, etc. illustrent ces inégalités au niveau structurel et au niveau des épistémologies à dominance eurocentrique, produisant ainsi des effets d'aveuglement et d'ignorance.

Louvain Coopération à travers son programme Nord, Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire et Éducation Permanente, a pour mission de favoriser davantage un esprit critique autour de ces rapports de domination auprès de la communauté universitaire, des Hautes Écoles et des Écoles supérieures des arts et en particulier au sein du public étudiant. Encourager cet esprit critique suppose de comprendre les inégalités, souvent cumulatives, comme un ensemble d'inégalités qui se nourrissent entre elles et se renforcent : « elles font système » (Raymond Boudon et François Bourricaud). Par inégalités sociales, nous entendons les inégalités de ressources, de genre, de savoir et de pouvoir. Ces inégalités dominent nos relations, tant dans le Sud global que dans le Nord global et plus encore dans les relations entre les deux. Il s'agit donc, au sein de notre programme, de participer à l'émergence d'un mouvement entier qui décortique sans essentialiser ce système de domination afin de mieux (se) déconstruire, mais aussi de (se) réinventer, de proposer des pistes d'action aux étudiant·e·s et de les accompagner dans le processus de changement. Ce mouvement se veut à la fois réflexif – en contact avec le monde académique – et tourné vers l'action – ensemble avec les acteurs et actrices de la société civile.

Fiona Nziza,
Chargée du Programme Nord



BOLIVIE

DÉFENDRE LES DROITS DES BOLIVIENNES 9-10



BELGIQUE

SUPPORTER LES JEUNES DANS LEUR ENGAGEMENT CITOYEN 4 > 8



RDCONGO

DES INITIATIVES SOCIALES À TRAVERS LA RDC 3

Devlop'

Le journal de Louvain Coopération [N°18- MARS 2024]

Avenue de Cîteaux 114
1348 Louvain-la-Neuve
tél: +32 010 390 300
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA: BE 0422 717 486

Editeur resp. : Louvain Coopération
Rédaction : : C. Baggio, J. Delvaux, N. Laouane,
C. Nezerwe, F. Nziza, D. Perez, E. Stainier.
Crédits photos : Mindchangers, Pulp Pictures,
P. Crooker



Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.

Soutenir des initiatives sociales à travers toute la RDC

L'an dernier, nous avons pu, grâce à votre soutien et à celui de l'Union européenne, lancer un tout nouveau projet en République démocratique du Congo. Surnommé FIL, pour « Faciliter les initiatives locales », il vise à soutenir la société civile congolaise dans ses initiatives entrepreneuriales et sociales.

Le projet FIL nous a permis d'approfondir notre ancrage dans la capitale congolaise, avec un bureau et une équipe locale chargée de le piloter. Sa première mission a consisté en l'analyse des différents microprojets portés par des associations de la société civile et de sélectionner les initiatives à soutenir.

Dans un premier temps, 15 microprojets seront subventionnés. L'objectif étant d'en soutenir 120 au cours des quatre prochaines années. Ces initiatives touchent des domaines très variés et sont déployées sur l'ensemble du territoire congolais. En voici quelques exemples.

KINSHASA

Espace Texaf Bilembo : les jeunes et l'environnement

L'éducation environnementale et culturelle permet de sensibiliser et conscientiser le public scolaire à des enjeux tels que la protection de la forêt, de sa biodiversité, des parcs et aires protégées, ou encore des animaux emblématiques et endémiques de la RDC. Dans l'enseignement primaire et secondaire, les formateurs disposent de peu de moyens pédagogiques illustrés. Il existe très peu de formations à l'éveil et à la connaissance de la nature et encore moins de publications à la portée des jeunes.



Le projet FIL va donc soutenir une initiative d'éducation environnementale destinée aux élèves du secondaire dans 14 écoles kinoises. Celles-ci auront accès à des ateliers destinés aux élèves, mais également à des séances de formation pour le corps enseignant, des manuels et des kits pédagogiques.

Il ne s'agit pas uniquement de sensibiliser les jeunes aux problématiques environnementales. Cette formation leur donnera des outils pour poser les bases d'un plaidoyer climatique.

ITURI

REFEEMIPAD – Soutien aux travailleuses des mines

En Ituri, précisément dans le territoire de Djugu, de très nombreuses femmes n'ont d'autre choix que de travailler dans les mines pour subvenir aux besoins de leur famille. Il s'agit d'un travail très pénible, où elles subissent des cas de viols et violences basées sur le genre, et sont exposées à des maladies graves comme la pneumonie, le tétanos, les lombalgies, ou encore des risques élevés de fausses-couches.

Nous avons donc choisi de suivre un micro-projet destiné à améliorer la résilience économique et l'autonomisation de ces femmes, en leur proposant des activités économiques alternatives, tout en luttant contre les violences basées sur le genre dans le secteur minier artisanal.

Concrètement, ce projet va toucher 200 femmes, regroupées au sein d'Associations rurales d'épargne et crédit (AREC). Elles seront accompagnées en vue de choisir rapidement et de façon documentée les différentes filières porteuses dans lesquelles elles pourraient s'inscrire. Cela leur permettra de développer de petites activités commerciales alternatives, afin d'abandonner les travaux pénibles des sites miniers.



KINSHASA

Installation d'une maternité général de référence de Kisenso

À Kisenso, commune du sud de Kinshasa, un seul hôpital général de référence dessert plus de 463.964 habitants. Malgré son importance pour la population, ce centre de soins est dépourvu d'un service dédié à la maternité. Aucun cadre approprié n'y est disponible pour prendre en charge les accouchements et les soins aux nouveau-nés. Cet hôpital présente donc un taux particulièrement important de mortalité maternelle et néonatale.

À travers le projet FIL, un service de maternité va être mis sur pied au sein d'un bâtiment proche de l'hôpital et déjà acquis par le passé. Il sera accessible aux futures mères, quel que soit leur revenu. Ce service permettra de mieux prendre en charge les patientes et de limiter les décès liés aux accouchements.

L'ECMS, tout un programme !

Les activités menées par Louvain Coopération en Belgique sont nombreuses et variées. Organisées tout au long de l'année académique, elles visent à sensibiliser le monde universitaire, en particulier les étudiants et étudiantes, aux déséquilibres Sud/Nord, aux inégalités de genre, ainsi qu'aux problèmes environnementaux.

En tant qu'ONG universitaire, Louvain Coopération est investie d'une mission fondamentale : outiller les adultes de demain que sont les étudiants et étudiantes, pour qu'ils puissent appréhender les grands enjeux de notre monde. De l'écologie, au féminisme, en passant par la décolonisation et, de manière générale, les rapports de domination Nord/Sud, notre équipe d'ECMS multiplie les activités pour interroger, avec les jeunes, les différentes facettes et systèmes qui se cachent derrière les grandes discriminations de notre époque.

Ces activités peuvent être intégrées à un cours ou être proposées de manière libre aux étudiants et étudiantes. Elles prennent la forme de conférences-débats, d'expositions, de pièces de théâtre ou encore de week-ends de formation et sont organisées sur les campus de Louvain-la-Neuve et de Woluwe.



Uni4Coop

Depuis 2016, Louvain Coopération fait partie du consortium Uni4Coop, qui regroupe les quatre ONG universitaires francophones belges, avec ULB-Coopération, la FUCID et Eclasio. En Belgique, Uni4Coop a construit un programme commun, qui regroupe des projets développés sur les campus de Namur, Bruxelles (ULB et Woluwe), Liège, Gembloux et Louvain-la-Neuve. L'objectif : unir nos forces, partager nos expériences et mutualiser nos ressources ! On peut citer en exemple DJESA, les demi-journées d'échanges sur la souveraineté alimentaire. Le projet Campus en Action regroupe, lui, des étudiants et étudiantes de tous les campus durant un week-end pour échanger et apprendre autour d'une thématique liée aux discriminations.

“ L'éducation à la citoyenneté mondiale est une éducation holistique qui ouvre les yeux des individus aux réalités du monde et les incite à œuvrer pour davantage de justice, d'équité et de droits pour tous. ”

DÉCLARATION DE MAASTRICHT 2002

Carmelle, une nouvelle recrue

En février dernier, Carmelle Nezerwe, anthropologue de formation avec une spécialisation en action humanitaire internationale, a rejoint notre équipe d'ECMS, aux côtés de Fiona



Nziza et Juliette Delvaux. Elle partagera son temps de travail entre Louvain Coopération et l'AMO La Chaloupe (voir ci-contre), afin d'accroître la collaboration entre nos deux organisations. « *Ce qui me motive à travailler dans l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, c'est la création d'espaces d'échanges, de réflexion et de co-construction du savoir dans le but d'aller vers un engagement citoyen collectif et individuel* », explique-t-elle.

« *L'ECMS a, me semble-t-il, cette force de confronter nos convictions, de pousser à nous décentrer et d'impulser un changement de comportement tant individuel que collectif. Cette impulsion collective engendre un impact sociétal qui a pour but d'influencer, entre autres, les décisions politiques.*

« *Par ailleurs, les thématiques mises en avant par Louvain Coopération et La Chaloupe, à savoir : l'écologie, le féminisme, la décolonisation ainsi que leurs déclinaisons, sont pour moi une source de motivation. Je suis convaincue de leur importance et je souhaite stimuler l'expérience d'une altérité de tout un chacun, ceci pour permettre la rencontre et la reconnaissance de l'autre, de son identité. Travailler avec des jeunes en Belgique et au Bénin sur ces sujets sera sûrement un défi et une expérience très intéressante au niveau du croisement des savoirs et des pratiques.* »

Elle ajoute : « *Il est très important d'impliquer les jeunes dans les enjeux sociétaux, afin de les conscientiser sur l'importance de ceux-ci. Ils auront ainsi les outils de réflexion pour agir à leur échelle. Dans un monde tourné vers la croissance à tout prix, il est primordial de motiver les jeunes à s'engager pour parvenir à un changement de paradigme.* »

Éducation Permanente

Louvain Coopération est reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles comme association d'Éducation Permanente. Cela implique que nous favorisons et développons chez les jeunes adultes une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société. Nous veillons aussi à leur insuffler des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation, afin de faire naître des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

Dans ce cadre, nous avons développé différents projets, comme le travail réalisé avec les résidents et résidentes du Centre Placet (foyer destiné aux étudiant·es de l'UCLouvain provenant de pays soutenus par la Coopération belge au développement) sur la question de la (dé)colonisation, qui a abouti à l'organisation commune de cycles de conférences.

Nous collaborons également avec La Chaloupe, une organisation d'aide en milieu ouvert pour la jeunesse à Ottignies, avec laquelle nous avons décidé de nous associer pour mêler nos publics et favoriser des échanges de jeunes Sud-Nord autour de la question d'interculturalité, particulièrement au Bénin.

Découvrez notre programme
Nord dans son intégralité





Quand l'ECMS s'invite dans les cours

L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire proposée par Louvain Coopération s'insère dans le cursus de nombreux étudiants et étudiantes de l'UCLouvain.

Voici quelques exemples des activités qui la transportent.

DJESA : Échanges sur la souveraineté alimentaire

Pourquoi les agriculteurs belges se sont mobilisés massivement dans les rues en janvier dernier ? En quoi nos habitudes alimentaires impactent lourdement la vie d'agriculteurs à l'autre bout du monde ? Ces questions, nous les abordons lors de notre activité Uni4Coop annuelle : « DJESA », ou Demi-journées d'échanges sur la souveraineté alimentaire.

En collaboration avec Vétérinaires Sans Frontières et Humundi, nous avons eu l'occasion cette année de réaliser l'activité « DJESA » pour l'ensemble des étudiants de Bac 2 de bio-ingénieur à l'UCLouvain. Elle apporte un regard nouveau et transversal sur les questions de souveraineté alimentaire en Belgique, mais également à l'international. L'objectif est d'offrir un



espace de réflexion et de débat sur les grands enjeux sociétaux liés à l'évolution de nos systèmes alimentaires.

Pour introduire le débat, le spectacle mêlant théâtre et conférence « Faim de vie » de Brigitte Grisar et Jacques Esnault nous questionne : « Comment, au 21^{ème} siècle en Belgique, des milliers de personnes ne mangent pas à leur faim ? Comment, à travers le monde, l'aide humanitaire alimentaire est toujours une réalité ? Mais, si la faim n'est pas une réalité indépassable, qui en est responsable ? Que pouvons-nous faire pour changer cet état de fait ? »

Les étudiants sont ensuite répartis en ateliers thématiques approfondis, alliant technique d'animation participative et l'expertise de nos invités. Face aux défis sociaux et environnementaux que pose le modèle agricole dominant, l'équipe de recherche du Sytra (Centre de recherche et études stratégiques sur les systèmes agroalimentaires) a présenté les différentes alternatives agricoles du 21^{ème} siècle. Le FIAN, organisation internationale qui lutte pour la réalisation du droit à une alimentation adéquate et à la nutrition pour tous, a abordé la question de l'accès à la terre, un défi pour les agriculteurs à travers le monde, mais aussi les manières d'agir au niveau politique et citoyen. Enfin, l'ONG Humundi a décortiqué les problématiques liées à la mondialisation des échanges agricoles à travers deux cas illustratifs : la dépendance de la Wallonie au commerce international et l'impact des exportations européennes sur le revenu des éleveurs d'Afrique de l'Ouest.



Pour les futurs soignants

Sur le campus d'Alma, nous contribuons à la prise de conscience de l'importance d'intégrer les enjeux transculturels dans la formation du personnel médical (recommandation Unia 2016) à travers un axe à la fois mondial et local.

En concertation avec les membres du secteur académique, il a semblé évident que le monde des soins de la santé se doit de questionner les rapports entre les pays dits du Sud et du Nord, en particulier lorsqu'ils sont en lien avec la coopération au développement. Ne pas oublier l'histoire de la médecine tropicale et décoloniale nous permet d'amener un nouveau regard sur la situation médicale des pays dits du Sud et la dimension complexe et interconnectée des inégalités mondiales.

Ce trajet historique et politique ouvre également la voie à une toute autre discussion : les discriminations présentes au sein du secteur médical en Belgique. Nous avons pour ambition de sensibiliser les étudiants aux rapports de dominations dont la médecine n'est pas exempte. Les futurs praticiens de la santé, conscients des inégalités, pourront alors œuvrer au quotidien à leur diminution.

Dans le cadre de nos interventions dans le cursus, nous mettons cette année en avant la réflexion sur les mouvements internationaux dans le secteur de la santé. Avec la CD3S ou Commission pour le Développement du Secteur des Sciences de la Santé, nous organisons des activités favorisant l'échange entre les boursiers belges et internationaux.

Le cours de « Préparation au départ » est destiné aux futurs soignants qui s'apprêtent à partir en stage dans des pays dits du « Sud ». La pièce « Face aux collines du Rwanda » d'Ignace Fabiani, y sera notamment présentée.

L'ambition de ce récit est de parler des réalités complexes du pays tout en interrogeant le rôle des jeunes occidentaux qui veulent à tout prix « aider à développer l'Afrique ».

Combattre les discriminations en milieu scolaire

En collaboration avec le programme Be global d'Enabel, Uni4coop organise un module de formation à destination des étudiants en agrégation. Nous y abordons des questions d'inégalités, de discriminations et la façon dont le milieu scolaire peut à la fois reproduire ou combattre celles-ci. Nous invitons les étudiants à se questionner sur leurs postures de (futurs) enseignants et sur leurs rôles dans la formation de nouvelles générations de citoyens. À la lumière d'une éducation qui favorise une réflexion critique et une ouverture au monde et aux autres, les générations de demain pourront œuvrer pour un monde plus juste et équitable.

Outils face aux questionnements éthiques

Depuis 2021, le programme Nord intervient dans le « Séminaire défis éthiques et émotionnels dans la recherche », qui fait appel à plusieurs méthodes d'enseignement ECMS. Un exercice de théâtre autour des enjeux émotionnels du terrain est par exemple organisé. L'objectif est de sortir de formats ex-cathedra pour donner d'autres outils aux chercheurs qui travaillent dans des zones ou sur des questions sensibles. Dans l'atelier théâtre par exemple, nous abordons comment le langage de la métaphore peut permettre aux participants de réfléchir plus librement sur les défis éthiques et émotionnels de la recherche de terrain. Le théâtre « devient un moyen d'action, de réflexion, mais plus important encore pour la transformation - un théâtre dans lequel de nouveaux modes d'être peuvent être rencontrés et de nouvelles possibilités pour l'humanité peuvent être imaginées ». Le cours fait appel à plusieurs méthodes d'enseignement novatrices et combine des exposés de caractère général avec des études de cas, présentées à travers des textes et/ou des témoignages des participants et des invités ; et des exercices et débats collectifs.



La Pendule de Vitruve, un nouvel Escape Game à Louvain-la-Neuve !



« Chers confrères, un objet maudit m'est parvenu, bien malgré moi. À première vue, il ne s'agissait que d'une simple pendule. Et pourtant, elle dissimule des secrets que je ne soupçonnais pas. En essayant de la remettre en route, j'ai découvert que d'autres scientifiques s'étaient penchés sur son cas, et sont tous tombés sur le terrible secret de l'horloge. Je vous écris pour vous demander et vous enjoindre de toutes mes forces de ne pas ouvrir cet artefact dangereux. Ce qu'il montre est insupportable et je l'ai scellé à tout jamais. Le destin de l'humanité restera secret pour toujours. »

C'est par cette missive datée de juillet 1965 que Georges Lemaître pose les jalons de votre partie.

Depuis le mois de février, un tout nouvel escape game s'est installé à Louvain-la-Neuve. L'objectif ? Résoudre les énigmes disséminées dans Louvain-la-Neuve en un temps limité pour percer le secret d'une horloge maudite. Louvain Coopération, la Maison du Développement Durable (MDD) et l'UCLouvain ont uni leurs forces pour mettre sur pied ce projet qui, de manière ludique, nous permet de nous pencher sur les grands enjeux de notre planète.

En équipe de 6 à 12 joueurs, vous disposerez de 60 minutes pour percer le secret de la Pendule de Vitruve. Vos méninges, vos jambes et votre connaissance de la cité néolouvaniste vous seront bien utiles pour résoudre les nombreuses énigmes qui vous seront soumises !

Un objectif pédagogique

L'objectif de ce projet ne s'arrête pas à l'aspect ludique de l'activité. Il sert également d'outil pédagogique pour évoquer les thématiques de la transition écologique et sociale : l'anthropocène (nouvelle ère géologique où l'Homme exerce une

influence prépondérante sur la biosphère), l'énergie, le numérique, les ressources naturelles, la perte de la biodiversité, la justice climatique, l'écologie décoloniale et les écoféminismes. Par le jeu, ces thématiques sont distillées et deviennent plus accessibles à un large public, notamment aux étudiants. Pas de panique donc, tout le monde peut s'amuser, sans y connaître grand-chose en développement durable.

L'expérience vous tente ?
Réservez votre partie ici



Mindchangers et l'UE

La Pendule de Vitruve est née grâce à Mindchangers, un appel à projets de l'Union européenne, qui vise la mobilisation du public jeune (entre 15 et 35 ans). Béatrice Minh était coordinatrice du projet Mindchangers pour la Fédération Wallonie-Bruxelles lors de la création de notre escape game. Elle répond aux questions du Devlop'.

LC : Qu'est-ce que Mindchangers ?

BM : Il s'agit d'un projet européen qui rassemble 9 partenaires de 6 pays de l'UE. Son objectif principal est d'accompagner les jeunes européens dans leur engagement pour soutenir l'émergence d'une jeunesse citoyenne, active, critique, responsable et force de changement, et de sensibiliser le grand public aux enjeux de la crise environnementale et des migrations dans les six pays de l'Union européenne participant au projet. Pour ce faire, Mindchangers s'adresse plus spécifiquement aux associations et pouvoirs locaux et les encourage à développer des stratégies novatrices pour coopérer avec les jeunes sur les ODD (Objectifs de développement durable) et en particulier concernant la crise environnementale, les migrations et la solidarité internationale, afin de renforcer les initiatives mobilisatrices aux niveaux local et international.

LC : Que pensez-vous du projet réalisé par Louvain Coopération et ses partenaires ?

BM : Il est de grande qualité, innovant et pertinent, avec un bel ancrage territorial et une réflexion intéressante sur la manière d'aborder les questions relatives au développement durable. Il est sans doute encore trop tôt pour mesurer pleinement l'effet des retombées du projet, mais la dynamique engagée est prometteuse.

LC : Vous avez personnellement eu l'occasion de tester l'escape game...

BM : Oui, le jeu développé est très bien construit et exigeant, les questions qu'il soulève poussent à la réflexion à la fois au moment du jeu, mais aussi par la suite. Le choix d'avoir deux équipes qui doivent collaborer est

un atout incontournable, de même que le fait d'avoir pu investir l'espace public en proposant un circuit au cœur de Louvain-la-Neuve.

LC : Que pensez-vous de la façon d'amener les thématiques dans le jeu ?

BM : Au moment du jeu, il n'est pas toujours évident de faire le lien avec les ODD en fonction des énigmes à résoudre. Cela dépend fort de la sensibilité des joueurs et du degré de sensibilisation préalable de chacun. C'est pourquoi le temps de « débriefing » après le jeu est crucial, car il permet de prendre du recul, de s'exprimer sur son propre ressenti et d'aller plus loin, afin de faire les liens (individuellement ou collectivement) qui auraient pu manquer, la thématique des ODD étant extrêmement large et pouvant être abordée de nombreuses façons différentes.





Afro-Récits : S'émanciper pour lutter contre les discriminations raciales



Co-construit avec un collectif d'étudiants de l'UCLouvain, l'Afrika United Kap, le projet Afro-Récits se penche sur l'invisibilité des discriminations raciales dans la société et à l'université notamment. Il vise à accompagner les collectifs d'étudiant·es afrodescendant·es à construire des possibilités de changements structurels pour une société plus égalitaire.

Le projet intitulé : « **Afro-Récits : S'émanciper pour lutter contre les discriminations raciales** », émane de divers échanges avec les étudiants des diasporas africaines réalisant leurs études à l'UCLouvain et du groupe de travail « Décolonisation » de l'UCLouvain, ayant pour mandat de rédiger un rapport sur le rôle de l'université dans la décolonisation. Il s'inspire également des conclusions du colloque interdisciplinaire réalisé par l'ONG Avocats Sans Frontières et le MIT, auquel Louvain Coopération a pris part, réunissant les diasporas africaines vivant sur le continent. Enfin, il s'est construit autour de discussions avec l'organisation ITECO, qui vise à replacer les citoyens comme acteurs de la société, et avec qui nous avons continué les réflexions. L'un des enjeux majeurs qu'identifient ces différents acteurs se situe au niveau de l'invisibilité des discriminations raciales dans la société et à l'université notamment. Les étudiants afrodescendants déclarent par ailleurs avoir besoin d'outils pour mieux réussir à se penser, à mettre les mots sur ces discriminations et à développer des capacités d'action en portant leur propre voix dans une perspective d'émancipation et de sensibilisation envers leurs pairs.

Porter des voix silencieuses

Deux hypothèses sont à la base de ce projet. D'une part, comme pour toutes les discriminations, les mécanismes de pouvoir tendent à invisibiliser les discriminations raciales et à réduire au silence les personnes qui les subissent ; dès lors, il est important d'amplifier leurs voix, pour qu'elles les portent, dans une perspective d'émancipation.

D'autre part, les collectifs d'étudiants afrodescendants sont considérés comme des leviers de transformations durables par leurs actions collectives et leurs connaissances issues d'expériences vécues, dès lors, les accompagner dans ce processus de transformation s'avère être plus efficace.

Le projet est donc imaginé pour accompagner les collectifs d'étudiants et étudiantes afrodescendant·es à construire des possibilités de changements structurels pour une société plus égalitaire, à partir de leurs récits, leurs expériences et de la convergence des luttes anti-racistes et féministes.

Pour ce faire, nous nous appuyons sur la théorie de Kurt Lewin, qui illustre différentes portes d'entrée de changement (perceptions, valeurs et normes, relations de groupes, appartenance, action motrice, etc.). Le processus d'accompagnement privilégie la participation active des collectifs, l'utilisation d'outils d'intelligence collective pour arriver à une appropriation et une durabilité du changement. Les différentes sessions jonglent entre l'apport d'une dimension cognitive pour mieux comprendre et cerner les mécanismes de discriminations raciales, les rencontres inspirantes des collectifs engagés contre le racisme et le sexisme, et des sessions artistiques pour transformer les imaginaires à travers l'écriture et la poésie.

Pour en savoir plus

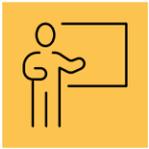


Louvain Coopération et les identités postcoloniales

Louvain Coopération travaille depuis sept ans sur la question des identités postcoloniales à travers diverses activités dans le cursus et en dehors du cursus. Nous avons co-créé, avec des collectifs étudiants, « Louv'ID », un festival à Louvain-la-Neuve centré sur les questions liées aux identités, aux appartenances nationales, à l'hybridité culturelle et à la problématique du genre.

En travaillant sur cette thématique, les étudiants ont, par exemple, eu l'occasion d'échanger avec Achille Mbembe – qui est à l'origine du concept de la « postcolonie » – lors d'une rencontre littéraire organisée par Louvain Coopération. Ils ont aussi discuté avec l'écrivaine Léonora Miano, qui relate à travers ses romans une diversité et une hybridité culturelle qui régissent la société actuelle.

Accompagnés par Louvain Coopération, les étudiant·es ont également eu l'occasion de créer une exposition sur la mixité culturelle, de questionner la place de la femme dans l'actuelle société, au Nord et au Sud, d'interroger le lien qui peut exister entre la crise écologique et la répression du féminin à travers l'écoféminisme, de remettre en question la notion de frontières physiques et culturelles.



Remettre en question les dominations patriarcales

Bon nombre des projets internationaux chez Louvain Coopération mettent en avant les femmes, leurs compétences et leurs droits. Si cette attention est constante dans le développement des projets à l'étranger, elle ne l'est pas moins pour nos projets en Belgique.

En Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, l'inclusivité et la remise en question des dominations patriarcales, en Belgique et dans le monde, est un point central de notre programme. Il nous semble dès lors évident de travailler conjointement avec les cercles féministes intersectionnels de l'UCLouvain, pour une expansion des valeurs que cette cause véhicule, et ce, non seulement via l'implémentation au sein du cursus, mais en prenant également en compte les réalités de vies de toutes les femmes.



Le féminist'ival

En octobre dernier, nous avons réalisé, en collaboration avec le kot à projet féministe intersectionnel l'Angela, la première édition du « Féminist'ival ».

« Le but de notre évènement est d'organiser une journée de réflexions et d'échanges sur les différents modes d'action féministes possibles, mais aussi sur les expériences vécues par les militant-e-s », explique l'Angela.

Pour entamer les réflexions, nous avons voulu partager un documentaire percutant : « **Les nouvelles Guérillères** » de la réalisatrice Elisa VDK. Il suit les actions d'une dizaine de collectifs bruxellois désireux de sensibiliser le public aux causes féministes, à travers divers modes d'actions et domaines : réflexion sur l'espace public, architecture, collage de slogans...

Après avoir réalisé un ciné-débat en présence de la réalisatrice, nous avons invité quelques collectifs à nous rejoindre pour une après-midi de réflexion

commune et de présentation de leurs activités.

« Au terme de cette journée d'échange, nous espérons avoir contribué à la création de liens entre les militants féministes et les étudiantes et étudiants de Louvain-la-Neuve », explique Juliette Delvaux, responsable de ce projet pour Louvain Coopération. « Nous souhaitons continuer à être un relais concernant la réflexion sur les modalités d'action d'un féminisme, essentiel aujourd'hui encore, mais dans une forme toujours plus inclusive, intersectionnelle et décoloniale. »

Elles ont pris part au Féminist'ival

Elisa VDK est vidéaste depuis une dizaine d'années. Elle filme, monte et réalise des vidéos pour le milieu associatif et culturel. En 2020, elle réalise son premier documentaire sur des collectifs féministes bruxellois : « **Les nouvelles Guérillères** ». Elle a également réalisé, en 2022, « Le Cri des coquelicots », un recueil de témoignages sur des femmes bruxelloises (ex-)usagères en grande précarité.

« **Noms Peut-être** » est une organisation féministe sans but lucratif visant, en Région bruxelloise, à mettre en avant des femmes d'ici et d'ailleurs, dénoncer l'invisibilité des femmes dans l'espace public et dans l'Histoire et proposer des modèles inspirants à tous et toutes. Ce collectif est né par ses actions de désobéissance civile, en renommant des rues, arrêts de métro, salles d'université... par des noms de femmes. « Noms Peut-être » a créé et anime une balade féministe à vélo, portant sur les statues du centre, une balade féministe à Ixelles, une dans le centre-ville et une dans le quartier des Marolles ». (Stuut.info)

« **Déchainé-es** », un autre collectif féministe bruxellois, a également pris part au festival.

« **Chez Zelle** » était présent pour animer un atelier de sérigraphie. Cette maison de jeunes œuvre au quotidien à créer et à faire vivre un lieu culturel accessible à tous et toutes, promouvant l'inclusivité et bannissant les discriminations en tous genres.

Pour s'informer...

Le nouveau documentaire d'Elisa VDK est sorti en février dernier.

« **Famille Choisie** » aborde des thématiques liées à la scène drag bruxelloise non-binaire et aux liens familiaux. Elle explique :

« Dans ce film, je suis quatre artistes drag, à la vie comme à la scène. Les échanges entre famille de coeur et famille de sang ainsi que leurs performances permettront de délier la parole sur ces thématiques d'identité de genre. »



BOLIVIE

Pour qu'elles revendiquent leurs droits

La violence à l'égard des femmes reste, aujourd'hui encore, un problème majeur de société et de santé publique. Son ampleur, traduite dans les statistiques, est tout simplement inconcevable. On estime que, dans le monde, une femme sur trois âgée entre 15 et 49 ans a été victime de violences physiques (OMS, 2022) ou sexuelles au cours de sa vie. En Bolivie, où nous sommes actifs sur cette question, et dans l'ensemble de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, sa prévalence est estimée à 25 %.

En 2022, plus de 4.000 femmes y ont été victimes de féminicides, dévoilant la persistance et la gravité des meurtres basés sur le genre dans la région. Et la situation ne semble pas s'améliorer. En Bolivie, l'année 2022 s'est achevée avec près de 52.000 cas de violence sexiste, soit près de 5.000 cas de plus qu'en 2021.

Conscient de la nécessité d'agir, l'État bolivien a pris part, en 2022, à la 15^e Conférence régionale sur les femmes en Amérique latine et dans

les Caraïbes, qui a abouti à l'engagement de Buenos Aires. Cet accord exige des États, entre autres, qu'ils construisent des politiques solides visant à « transformer cette culture discriminatoire et violente en une culture qui reconnaît et respecte la dignité des femmes, des filles et de toutes les personnes, comme les fondations de la construction d'un style de développement centré sur la durabilité de la vie ».

Autorités locales et système éducatif

Depuis plusieurs années, Louvain Coopération travaille, en partenariat avec des organisations locales, à l'amélioration du respect des droits des femmes en Bolivie, particulièrement dans le département d'Oruro. Pour y parvenir, il est nécessaire d'impliquer plusieurs acteurs, en commençant par les autorités locales, qui doivent se porter garantes de l'application des règles en la

matière. Elles sont donc formées et sensibilisées à cette cause. Par ailleurs, les habitantes d'Oruro qui le souhaitent reçoivent des informations pertinentes, sont responsabilisées et encouragées à revendiquer leurs droits, et à se reconnaître comme actrices de leur propre développement. Des rencontres entre ces dernières et les autorités locales sont encouragées et facilitées.

La communauté éducative est également incluse dans ce processus : les enseignants reçoivent des formations traitant du droit des femmes et un système « d'éducation par les pairs » basé sur des jeunes formés pour transmettre des messages à d'autres jeunes dans leur quartier, leur école et leur communauté a été développé.

Enfin, Louvain Coopération appuie l'élaboration d'études sur l'évolution des connaissances, des attitudes et des pratiques en termes de droits de femmes, qui permettent la production d'éléments probants pour la formulation des politiques publiques.

Maria Eugenia Castañares Gonzales représente l'Alliance Libre sans Violence, mouvement actif dans la défense des droits des femmes boliviennes. Elle répond aux questions du Devlop'.

LC : Pourquoi est-il si important de lutter pour les droits des femmes en Bolivie ?

MCG : Nous vivons dans une société patriarcale, machiste et misogyne. La violence à l'égard des femmes est très répandue à Oruro, en raison de la structure sociale prédominante dans la région. Cette situation est particulièrement flagrante dans les zones minières, où les femmes sont souvent confinées aux rôles traditionnels de la maison, du foyer et de la cuisine, tandis que les hommes jouissent d'une plus grande liberté dans les espaces publics.

C'est pour cela que je me suis engagée à ce que les femmes soient considérées comme des êtres humains, comme une partie de l'humanité à part entière et pas juste comme des femmes. Nous devrions tous jouir des mêmes droits, non seulement les droits fondamentaux, mais également le droit à la participation aux espaces publics. Malheureusement, les femmes sont souvent exclues de ces espaces où les décisions importantes se prennent.

Tout cela conduit à des situations où les femmes sont victimes de violence, d'abandon et ont une faible estime d'elles-mêmes. Elles se

retrouvent sans moyens de se protéger et incapables de prendre des décisions pour briser ce cycle de violence.

LC : Quels sont vos moyens d'action ?

MCG : En interagissant avec les femmes, nous constatons souvent un intérêt marqué pour l'apprentissage de leurs droits. Elles cherchent à comprendre, non seulement pour se défendre, mais aussi pour transmettre ces connaissances à leur famille. Cela dépasse le simple renforcement de l'estime de soi des femmes ; il s'agit d'inculquer un ensemble de valeurs plus profondes. Nous mettons fortement l'accent sur l'éducation, car je crois que pour bâtir une culture fondée sur la paix et le bon traitement, il est essentiel de se cultiver soi-même.

LC : Vous travaillez aussi en collaboration avec les autorités locales...

MCG : Oui, les autorités se sont associées à la population dans certains espaces, ce qui a conduit à des résultats positifs et à des échanges enrichissants entre différentes réalités. Notre objectif est de sensibiliser les autori-



tés et de les inciter à adopter une perspective différente, car beaucoup sont juste préoccupées par la conformité et ne sont pas sensibles à notre cause.

Même s'il arrive parfois qu'il n'y ait qu'une intention sans action concrète, il est essentiel de ne pas abandonner la lutte. En tant qu'activiste, il m'est arrivé de remettre mon rôle en question, mais le simple fait de voir le sourire d'une personne en sécurité me remplit de joie. Il faut continuer de lutter en permanence car c'est important.

Retrouvez l'intégralité de l'interview de Maria Eugenia Castañares Gonzales ici :





ORURO

Assurer les droits et l'autonomie des femmes

Depuis 2019, nous menons à Oruro, grâce à votre soutien et à la Fondation Talitha Koum, un projet qui fait des droits des femmes une priorité afin de réduire les inégalités entre les sexes. L'objectif est de promouvoir l'autonomisation des femmes afin qu'elles osent prendre en charge leur propre développement.

Assurer les droits et l'autonomie des femmes boliviennes est aujourd'hui un enjeu majeur pour le développement du pays. Il est donc primordial, pour Louvain Coopération, d'œuvrer à améliorer leur résilience, leur autonomisation et de les encourager à occuper la place qui leur revient dans la société.

« Pour y parvenir, les actions que nous déployons dans le département visent tout d'abord le développement économique des populations, en ciblant prioritairement les femmes entrepreneuses », explique Daniel Perez Cueto, Directeur pour Louvain Coopération en Bolivie. « Il s'agit également d'améliorer la prise en charge de la santé mentale, avec un volet spécialement dédié à la prévention et aux soins des femmes victimes de violences. Enfin, nous œuvrons au renforcement des capacités de leadership et de plaidoyer pour une participation reconnue des

femmes dans les espaces de prise de décision (organisation, communauté, gouvernements locaux...).

Générer un revenu pour être libre

Les femmes intégrées dans ce projet présentent des profils et parcours variés. Certaines ont survécu à des violences familiales, d'autres se trouvent en situation de vulnérabilité socio-économique, quelques-unes sont déjà regroupées au sein de communautés de femmes... Dans tous les cas, elles ont des besoins communs : obtenir informations, formations et accès aux ressources nécessaires pour générer leur propre revenu. Elles sont donc intégrées à un cycle de formation entrepreneuriale structuré en fonction des exigences des entreprises et des défis du contexte

économique local. Elles peuvent également, si nécessaire, être mises en contact avec un « Guichet d'Economie Local », où elles accèdent à des services non financiers, comme une formation sur les outils de gestion. Le GEL facilite également leur mise en contact avec des services financiers complémentaires, tels que des microcrédits.

Pour aborder la prévention de la violence familiale, nous proposons également à ces femmes des formations basées sur l'entraide, grâce auxquelles elles peuvent identifier la violence sous toutes ses formes et y réagir. Elles reçoivent un soutien émotionnel et renforcent leur réseau et leur leadership.

Notons que le contenu des cycles de prévention de la violence basée sur le genre aborde les masculinités et les féminités, ce qui permet aux femmes et aux hommes de remettre en question les stéréotypes qu'ils vivent et observent au quotidien.

TEMOIGNAGE

Donner à mes enfants ce dont ils ont besoin.

« Avant la pandémie, mon mari travaillait comme maçon et, moi, je m'occupais de la maison et des enfants. Je n'avais jamais travaillé auparavant et ne possédais ni les connaissances ni les certifications dans aucun domaine pour pouvoir travailler. Lorsqu'il est décédé du Covid, nous n'avions plus de revenu pour vivre. J'ai pu alors suivre avec APROSAR (partenaire local de Louvain Coopération) une formation spécialisée en pâtisserie, avec des produits faciles à réaliser. Cela m'a permis de créer une petite entreprise avec ma fille aînée, Adriana. À 62 ans, j'ai ainsi pu apprendre à faire de la pâtisserie et grâce à cela, je pourrai donner à mes enfants ce dont ils ont besoin. Je sais que je peux compter sur ma fille et sur le groupe de femmes qui m'ont soutenue dans les moments difficiles pour m'aider. »

Nancy Murga, Oruro, Bolivie.



Les rencontres de Louvain Coopération

28.03

18h30 à 22h
Mundo LLN - Avenue de Cîteaux, 114 - 1348 Louvain-la-Neuve

Louvain Coopération vous convie à une soirée de rencontres, à partir de 18h30 à Louvain-la-Neuve. Vous pourrez y discuter avec notre équipe Sud et Nord et en apprendre davantage sur nos projets.



AU PROGRAMME :

- 18h30 : Verre et mot d'accueil
- 19h : Walking dinner à travers nos stands thématiques
- 20h : Spectacle de Slam

→ INFOS :



[ESCAPE GAME]

La Pendule de Vitruve

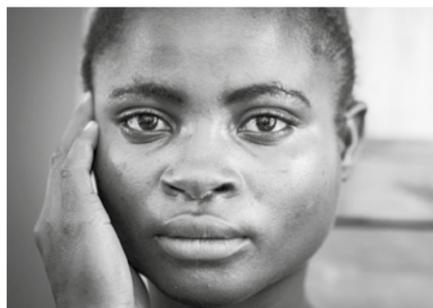
à partir du

01.03

Inauguration le 01.03
Place Agora, 2
1348 Louvain-la-Neuve

Un tout nouvel escape game voit le jour à Louvain-la-Neuve ! Fruit d'un partenariat entre Louvain Coopération, la Maison du Développement Durable et l'UCLouvain, cet escape game aborde les thèmes de l'anthropocène, de l'énergie, du numérique, des ressources naturelles, de la perte de la biodiversité, de la justice climatique, de l'écologie décoloniale et des écoféminismes.

Venez vous instruire en vous amusant ! Rassemblez une équipe de 6 à 12 joueurs entre amis ou entre collègues pour percer le mystère de la Pendule de Vitruve ! Réservez votre session de jeu : www.lapenduledevitruve.be.



[EXPO PHOTO]

SAKIFE

05.03 < 01.04

09h à 17h
Auditoires centraux
Avenue E. Mounier, 51
1200 Woluwe-Saint-Lambert

SAKIFE est un projet d'expo-reportage réalisé au Nord et Sud-Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo. Il vise à mettre en avant les rôles des femmes dans le système de santé, en lien notamment avec le travail du Dr. Mukwege, prix Nobel de la Paix 2018. Les projets menés par Louvain Coopération dans cette région y sont également mis en lumière.

L'exposition SAKIFE fera arrêt sur le campus de l'UCLouvain Bruxelles Woluwe. Venez la découvrir !

→ INFOS :



Festival de l'animation

23.04

12h à 19h - Place de l'université - 1348 Louvain-la-Neuve

Nous aurons un stand au Festival de l'animation (anciennement Foire des ASBL et ONG) pour parler de notre projet et le faire découvrir à de nouvelles personnes. Il y aura également des animations musicales, un bar, de la nourriture et des jeux.



Apéro Solidaire

02.05

Mundo LLN
Avenue de Cîteaux, 114 1348 Louvain-la-Neuve

Le 02 mai prochain, les Étudiants Solidaires sont conviés à notre Apéro Solidaire, pour se réunir et refaire le monde autour d'un verre.

→ INFOS :

www.etudiantsolidaire.be



LAISSEZ UNE TRACE...

Il n'est jamais trop tôt pour penser à sa succession. En Belgique, les outils sont nombreux, mais souvent méconnus.

En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais, surtout, vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal du legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter votre notaire ou à contacter Louvain Coopération : pmiller@louvaincooperation.org ou 010 390 304 www.louvaincooperation.org

ETUDIANT SOLIDAIRE

DEVIENS ACTEUR D'UNE SOLIDARITÉ DURABLE ET RESPONSABLE

[INSCRIPTION]

Étudiant Solidaire

Jun > Octobre

À la rentrée académique, les étudiants et étudiantes de l'UCLouvain sont invité.e.s à s'inscrire à Étudiant Solidaire, notre programme d'accompagnement de celles et ceux qui souhaitent devenir des acteurs/actrices d'une solidarité durable et responsable.

Pour s'inscrire, il suffit de cocher la case « Étudiant Solidaire » dans le formulaire d'inscription de l'UCLouvain ou de compléter le formulaire sur : www.etudiantsolidaire.be

Louvain Coopération vous invite, en collaboration avec notre partenaire TESTAMENT.BE, à la visite du jardin Botanique de Meise en mai. Information et réservation auprès de Pascale Miller pmiller@louvaincooperation.org. Attention le nombre de places est limité.



“

Je suis seule pour élever mes quatre enfants. Afin de subvenir à leurs besoins, je n'ai eu d'autre choix, pendant plusieurs années, que de travailler comme balayeuse de rue la nuit. C'était un travail pénible et dangereux et je devais laisser mes enfants seuls. Malheureusement, je n'en trouvais pas d'autres, car très jeune, j'ai dû quitter l'école et gagner de l'argent pour ma famille, grâce à des emplois temporaires et mal payés.

Il y a deux ans, j'ai pu suivre une formation dans le domaine de la boulangerie commerciale et de la gestion administrative de base. J'ai aussi reçu des cours d'alphabétisation. Grâce à cela, j'ai pu lancer ma propre entreprise de boulangerie. Au début, j'étais suivie et soutenue pour m'aider dans la production et dans la vente de mes pâtisseries. Et, petit à petit, je me suis débrouillée seule. Je produis mes pâtisseries et je les livre dans différents endroits, des écoles notamment. Aujourd'hui, j'ai pu abandonner mon ancien travail et je vis de ma petite entreprise. Je suis indépendante. C'est un rêve qui s'est réalisé pour moi !

”

**GUILLERMINA HUANACO,
BOULANGÈRE À ORURO, BOLIVIE**

**Pour que d'autres femmes comme Guillermina puissent avoir un métier,
être indépendantes financièrement et aient confiance en elles,
faites un don à Louvain Coopération**

BE28 7323 3319 1920

DE TOUT CŒUR MERCI !